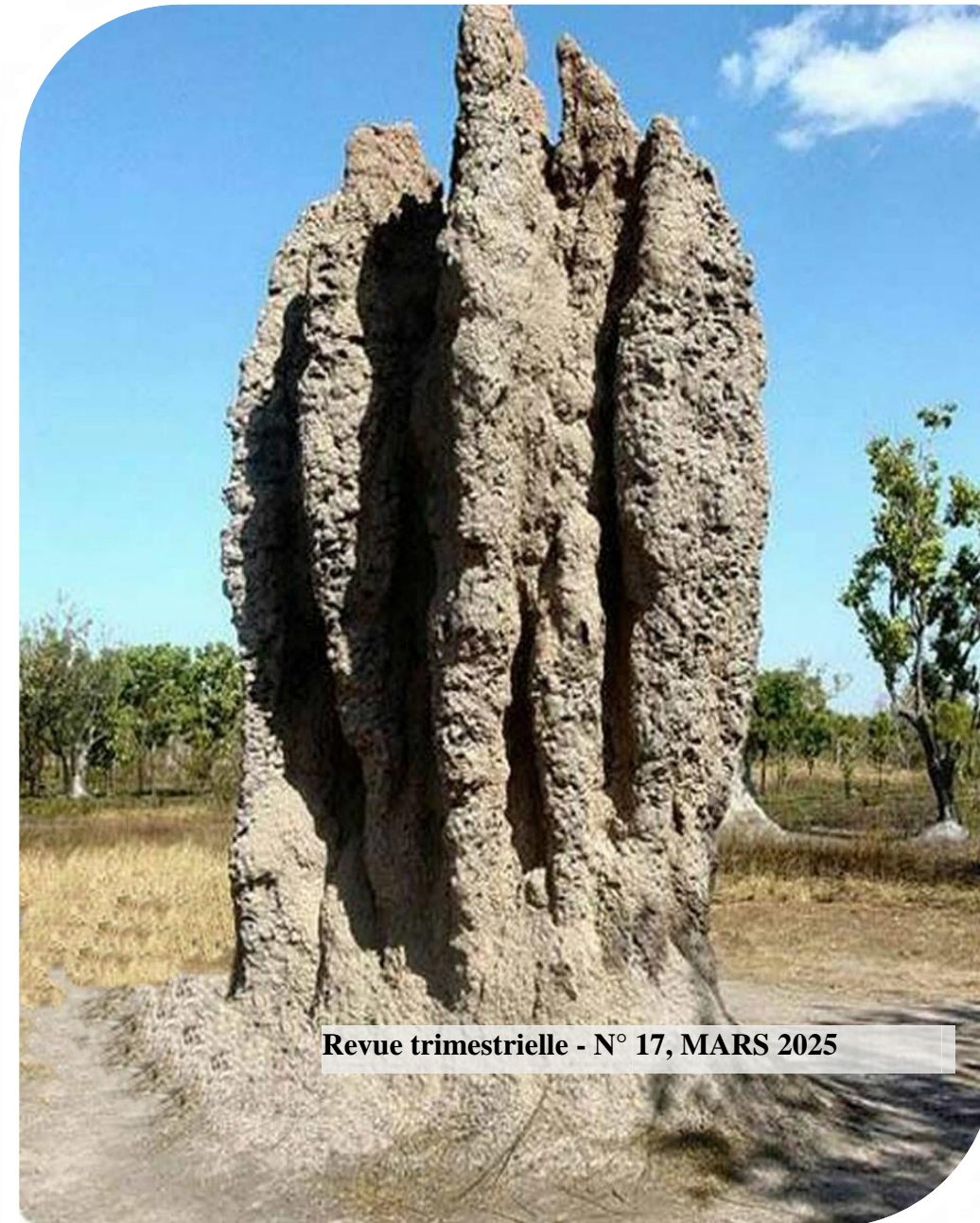


Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 17, MARS 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 17 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

SILUE Lèfara (Maître de Conférences), Université Félix Houphouët Boigny

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé.

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Bibliographie** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir (1996), *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston (1967), *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir (2003), « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogenes*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **DIDACTIQUE DE L'ELOGE DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE TCHADIEN ET SON IMPACT SUR LE DEVELOPPEMENT DES COMPETENCES ARGUMENTATIVES/EXPRESSIVES DES ELEVES p. 9-25**
HINFIENE Kebkiba, Université de Pala (Tchad)
DAGUE Abraham, Cabinet d'Études (Tchad)
2. **LES RADIODIFFUSIONS LOCALES ET LA GOUVERNANCE CLIMATIQUE DURABLE AU TOGO ----- p. 26-42**
GNASSEMBE Adri Dibaba M., Université de Lomé (Togo)
NAPO Gbati, Université de Lomé (Togo)
DJANGBEDJA Minkilabe, Université de Lomé (Togo)
3. **LA BATAILLE DU LOKLIN ET LA MISE EN SERVITUDE DES VAINCUS DANS LE TAKPININ (AU NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE) (1890-1914)----- p. 43-64**
VIDO Agossou Arthur, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
COULIBALY Dognima Lassina, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
4. **DE L'HISTORIQUE DANS LE ROMANESQUE : L'EXEMPLE DE ROMOLA, OU LE REVE INACHEVÉ DE GEORGE ELIOT ----- p. 65-79**
IBOURAHIMA BORO Alidou Razakou, Université de Parakou (Bénin)
SEGUEDEME Hergie Alexis, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
5. **ACCES A L'EDUCATION PRESCOLAIRE CHEZ LES ENFANTS EN MILIEU RURAL AU MALI : DEFIS ET ENJEUX ----- p. 80-95**
Dr Bassy KANOUTE, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB) (Mali)
6. **MUTATIONS SOCIO-SPATIALES ET ENVIRONNEMENTALES DANS LA COMMUNE DE BONDOUKOU (NORD-EST, CÔTE D'IVOIRE): UNE ENTORSE AU DÉVELOPPEMENT DURABLE-----p. 96-115**
DIARRASSOUBA Bazoumana, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SECREDOU Kouakou Kra Romaric, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- 7. MECANISMES SOCIOCOGNITIFS DE L'ORIENTATION
PROFESSIONNELLE ET RECHERCHE D'EMPLOI DES DIPLOMES DE
L'UNIVERSITE DE DOUALA ----- p. 116-137**
DOUANLA Djiala Adéline Merlyne, Université de Douala, (Cameroun)
COMMANDE Bayaba Schadrac, Université de Douala, (Cameroun)
- 8. ANÁLISIS SEMÁNTICO-PRAGMÁTICO DE LA PALABRA «PERDÓN» EN
BAOULÉ, LENGUA KWA DE COSTA DE MARFIL ----- p.138-151**
KOUAME Fréjuss Yafessou, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte
d'Ivoire)
- 9. DETERMINANTS ET EFFETS DU PARRAINAGE SUR LES
PERFORMANCES SCOLAIRES DES ECOLIERS DES COMMUNAUTES
AGRO-PASTORALES DE NIKKI AU NORD-BENIN ----- p. 152-179**
DJOHY Georges, Université de Parakou (Bénin)
- 10. PESANTEURS SOCIOCULTURELLES ET FREQUENTATION DES
MUSEES EN CÔTE D'IVOIRE : CAS DU MUSEE DES CIVILISATIONS DE
CÔTE D'IVOIRE ----- p. 180-195**
OUATTARA Gnouobere Affou, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
DALLY Jean François, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
- 11. INVESTIGATING THE CAUSES AND MANAGEMENT OF INDISCIPLINE ACTS
AMONG SECONDARY SCHOOL STUDENTS IN BENIN: A CASE STUDY OF CEG
TANKPÈ AND CEG HOUÈTO IN ABOMEY-CALAVI ----- p. 196-215**
SAKPOLIBA Goudjinou Innocent, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
EZIN Ohô Emmanuel, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
- 12. COMMUNICATION CITOYENNE ET GESTION DURABLE DES
INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES ET D'ASSAINISSEMENT EN CÔTE
D'IVOIRE : CAS DE LA VILLE DE BOUAKÉ ----- p. 216-237**
KPANGBA Boni Hyacinthe, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KOFFI Yao Maurice, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KODJO Béné Marie-Ange Christel, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)

13. **LES FESTIVALS : OUTIL DE VALORISATION DU PATRIMOINE ET D'ATTRACTIVITE TOURISTIQUE DANS DISTRICT AUTONÔME DES MONTAGNES (CÔTE D'IVOIRE)**----- p. 238-252
OUATTARA Djamanatigui, Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)
14. **CARACTERISTIQUES SOCIODEMOGRAPHIQUES ET TRAITS DE PERSONNALITE DES ADOLESCENTS SOUFFRANT DU TROUBLE DU JEU VIDEO A LOME AU TOGO** ----- p. 253-270
DEKPO-KPONKOU Josiane A., Université de Lomé (Togo)
BAWA Ibn Habib, Université de Lomé (Togo)
KPASSAGOU L. Bassantéa, Université de Lomé (Togo)
15. **ANALYSE SEMIOTIQUE DU LOGO DE L'ALLIANCE DES ETATS DU SAHEL (AES)**----- p. 271-292
BEREMWIDOUYOU Issouf, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
16. **INTERNET COULLISSE DE L'ANONYMAT : LES STRATEGIES POUR S'EXPRIMER LIBREMENT** ----- p. 293-308
MBONDZI Jeannette Yolande, Université Omar Bongo (Gabon)
17. **FROM SELFHOOD TO SURVIVAL: POSTCOLONIAL REFLECTIONS ON PAUL LAURENCE DUNBAR'S "WE WEAR THE MASK"** ----- p. 309-322
BEGEDOU Komi, Université de Lomé (Togo)
18. **DE L'ECRITURE POSTCOLONIALE DANS L'ŒUVRE DE MOHAMMED DIB : POUR UNE SUBVERSION DES SCHEMES NARRATIFS**----- p. 323-341
DOUKOURE Madja Odile, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
19. **LE FESTIVAL SAINT PIERRE DE SAN PEDRO : ENTRE VALORISATION TOURISTIQUE ET VOLONTE DE CONJURATION DE LA « MALEDICTION » DU PROPHETE HARRIS** ----- p. 342-364
YEO Mamadou, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
SAGNON Ibrahima, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
OUATTARA Aboubacar Adama, Université Polytechnique de San Pedro (Côte d'Ivoire)
20. **LA CRISE DU DIALOGUE ET DES REPLIQUES DANS LE THEATRE CONTEMPORAIN : L'EXEMPLE DE LA REINE ET LA MONTAGNE DE MAURICE BANDAMA ET DE RAMSES II, LE NEGRE DE THIAM**
ABDOUL KARIM ----- p. 365-381

- BOMBOH BOMBOH** Maxime, Ecole supérieure de théâtre, cinéma et l'audio-visuel, (Côte d'Ivoire)
- 21. LA CHUTE DE MOUAMMAR KADHAFI ET L'EXPANSION DU TERRORISME EN AFRIQUE DE L'OUEST (2011-2023)----- p. 382-401**
SILUE Nahoua Karim, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 22. L'IMMIGRATION DANS *DESTIN DE CLANDESTINS : JEUX ET ENJEUX D'UNE HYBRIDITE SPECIFIQUE* ----- p. 402-418**
KANON Nancy Mireille, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 23. LA POÉTISATION DU SILENCE CHEZ MICHEL DEGUY OU LA FABRIQUE D'UNE SIGNIFIANCE DU VIDE DANS DONNANT DONNANT ----- p. 419-436**
KOUASSI Oswald Hermann, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 24. CIRCUITS DE DISTRIBUTION DE POISSONS PAR LES FEMMES A N'DJAMENA (TCHAD)----- p. 437-458**
MAHAMAT Bello Yaro, Université de N'Djaména (Tchad)
Dr MADJIGOTO Robert, Université de N'Djaména (Tchad)
- 25. LE TOHOUROU BÉTÉ : ENTRE MUSICALITÉ ET THÉÂTRALITÉ----- p. 459-476**
MABA Tagbo Victo, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
ATTOUNGBRÉ Kouadio Félix, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), (Côte d'Ivoire)
- 26. LA BIOÉTHIQUE Á L'EPREUVE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE EN AFRIQUE ? ----- p. 477-493**
TANOH Yoman Alexandre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 27. INFLUENCE DES STRATEGIES D'APPRENTISSAGE DES ELEVES ATTEINTS DE HANDICAP MOTEUR SUR LES PERFORMANCES SCOLAIRES : CAS DES ELEVES DE 3^E INSCRITS AU COLLEGE BESSIEUX DE LIBREVILLE-GABON ----- p. 494-510**
YEKE PENDI Ulrich Ariel, Université Omar Bongo (Gabon)
NTSAME MBA Flora, Université Omar Bongo (Gabon)
BOULINGUI Ninon-Léa, Université Omar Bongo (Gabon)

- 28. LE CORPS HUMAIN : UN MYSTÈRE CACHÉ DE L'ÉTERNITÉ -- p. 511-526**
VAÏDJIKÉ Dieudonné, Université de N'Djamena (Tchad)
VOUNSOUNA Thomas Henri, Université de N'Djamena (Tchad)
- 29. DU ROMAN AFRICAÏN FRANCOPHONE COLONIAL AU ROMAN**
AFRICAÏN FRANCOPHONE POSTCOLONIAL : LES TRAJECTOIRES
D'UN GENRE (DÉS)OCCIDENTALISÉ ----- p. 527-545
GNAGNON Wonouvo Kossi, Université de Lomé (Togo)
- 30. CAMEL DE HENRI DUPARC, UN SYSTEME METAPHORIQUE**
PROLEPTIQUE----- p. 546-564
N'DRI Yao, Université Félix Houphouët-Boigny, (Côte d'Ivoire)
OUE Gonseu Casimir, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)
- 31. LA DIALECTIQUE DANS LA PAROLE LIBATOIRE CHEZ LES BAOUÉ :**
TYPOLOGIE, FONCTIONNALITÉ ET IDÉOLOGIE ----- p. 565-582
N'GORAN Kouassi Honoré, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 32. PERCEPTIONS PSYCHOSOCIOLOGIQUES DE L'UNIFORME SCOLAIRE**
CHEZ LES ELEVES DU DISTRICT D'ABIDJAN ----- p. 583-600
N'CHO Yéby Ignace, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)
NYWLE Tintéou Olivier, Ecole Normale Supérieure (ENS), (Côte d'Ivoire)
- 33. MUSEES ET IDENTITE NATIONALE : LE CAS DU BENIN ----- p. 601-621**
KODOWOU Dodji Yohanès, Université de Lomé (Togo)
TANAÏ Aboubakar, Université de Lomé (Togo)

**DETERMINANTS ET EFFETS DU PARRAINAGE SUR LES
PERFORMANCES SCOLAIRES DES ÉCOLIERS DES COMMUNAUTÉS
AGRO-PASTORALES DE NIKKI AU NORD-BENIN**

Georges DJOHY

**Unité de Recherche sur les Systèmes Agro-Pastoraux, Humanitaires et
Alimentaires (UR-SAPHA), Ecole Nationale de Statistique, de Planification et
de Démographie (ENSPD), Université de Parakou, Bénin / gdjohy@gmail.com**

Résumé : Le décrochage scolaire est un enjeu majeur au Bénin, et le parrainage scolaire, en tant qu'innovation sociale, offre un accompagnement personnalisé aux écoliers en difficulté. Cette étude analyse les effets du parrainage scolaire sur les performances des écoliers des communautés agro-pastorales dans la commune de Nikki (Nord-Bénin). Une approche mixte a été utilisée avec des données quantitatives et qualitatives collectées auprès de 103 bénéficiaires directs d'un programme de parrainage. Des entretiens semi-structurés ont été réalisés avec d'autres acteurs locaux (agents d'ONG, parents, enseignants). Les résultats montrent que la pauvreté parentale et l'absence de motivation scolaire sont des déterminants clés de l'admission en parrainage. Le parrainage améliore les performances scolaires des écoliers, avec un impact plus fort selon le type de parrainage (moral ou financier). Ces résultats aident à adapter les soutiens aux besoins spécifiques des enfants pour combattre le décrochage scolaire.

Mots-clés : Décrochage scolaire – parrainage scolaire – déterminants – effets – performance scolaire – Nord-Bénin

Abstract: Dropping out of school is a major issue in Benin, and school sponsorship, as a social innovation, offers personalized support to schoolchildren in difficulty. This study analyzes the effects of school sponsorship on the performance of schoolchildren from agro-pastoral communities in the commune of Nikki (northern Benin). A mixed-methods approach was used, with quantitative and qualitative data collected from 103 direct beneficiaries of a sponsorship program. Semi-structured interviews were conducted with other local stakeholders (NGO agents, parents, teachers). The results show that parental poverty and lack of motivation at school are key determinants of sponsorship intake. Sponsorship improves school performance, with a stronger impact depending on the type of sponsorship (moral or financial). These results help to tailor support to children's specific needs in the fight against dropping out of school.

Keywords: School dropout – school sponsorship – drivers – effects – academic performance – Northern Benin

Introduction

Le décrochage ou l'abandon scolaire constitue un enjeu majeur pour les systèmes éducatifs en Afrique subsaharienne, influençant directement le développement économique et social du continent (KELétude, 2024)⁴⁴. En effet, plus de 30% des enfants subsahariens entrant à l'école primaire n'achèvent pas leur cycle. Sur un groupe de 100 enfants, quatre ne sont jamais scolarisés, 29 quittent l'école durant le collège, 15 ne poursuivent pas leurs études au lycée, six abandonnent en cours de lycée, et seuls 19 parviennent jusqu'à la dernière année de ce cycle ; et ces moyennes masquent également d'importantes disparités, qu'elles soient entre zones urbaines et rurales ou entre garçons et filles (David Ménascé & Flore Clément, 2015, pp. 12-13). Au Bénin, environ 12,35 % des enfants ont quitté l'école primaire en 2020 sans obtenir le Certificat d'Études Primaires (CEP), malgré les efforts déployés par les acteurs éducatifs au cours de la dernière décennie (Kamel Arêo Garba, 2022, p. 54). Pour des raisons multiples et complexes relevées par de nombreux auteurs (Florentine Houédénou, 2016 ; Elihou Adjé & Mouftaou Amadou Sanni, 2017 ; Senakpon Fabrice Fidèle Kpoholo, 2017 ; Jules André Gandagbé & Gabriel Coovi Boko, 2020 ; Chata Male & Quentin Wodon, 2021 ; Kamel Arêo Garba, 2022), plusieurs enfants béninois abandonnent les classes sans avoir achevé les cycles scolaires dans lesquels ils ont été inscrits. Cette déperdition scolaire s'accompagne de conséquences socio-économiques significatives, allant du non accès à des emplois qualifiés, à la perpétuation du cercle vicieux de la pauvreté ; ce qui entrave le développement du capital humain essentiel à la croissance économique du pays. L'abandon scolaire est aussi associé à l'émergence d'activités illégales, telles que la cybercriminalité qui compromet la stabilité sociale et économique du Bénin (Boni Florent Tasso, 2014, p. 38). De nombreuses actions ont été déployées ces dernières années par les principaux acteurs du secteur éducatif afin de lutter efficacement contre le phénomène. Par exemple, le gouvernement, avec l'appui de partenaires

⁴⁴ KELétude est un blog axé sur l'humain et l'éducation, ayant pour objectif de participer à l'amélioration de l'écosystème éducatif en Afrique : <https://blog.kel-etude.com/article/le-decrochage-scolaire-en-afrique-statistiques-et-solutions>

internationaux, a fortement investi dans l'amélioration des infrastructures scolaires, le recrutement d'enseignants qualifiés et le renforcement des capacités des acteurs de l'école. Les collectivités décentralisées à travers les Associations des Parents d'Élèves (APE) se sont beaucoup investies dans les sensibilisations, la motivation des acteurs et la mobilisation des ressources pour un meilleur fonctionnement de l'école et un suivi de proximité. Les acteurs de la société civile ont aussi mis en œuvre diverses initiatives de terrain visant à promouvoir la scolarisation universelle et à réduire le taux d'abandon dans le pays (Kamel Arêo Garba, 2022, pp. 65-68). Mais en dépit des améliorations induites par tous ces efforts, l'abandon scolaire au primaire reste un phénomène persistant au Bénin (*Ibid.*, p. 52). Dans ce contexte, le parrainage scolaire est apparu comme une initiative essentielle visant à soutenir l'éducation des enfants, surtout ceux issus des milieux les plus défavorisés. Plusieurs organisations, tant locales qu'internationales, œuvrent dans ce domaine pour assurer un avenir meilleur aux jeunes Béninois. Au nombre de celles-ci, l'Organisation pour le Développement Durable, le Renforcement et l'Autopromotion des Structures Communautaires (DEDRAS-ONG) mène depuis plusieurs années des actions de parrainage dans différentes régions du Bénin, dans le cadre de son intervention principale en faveur de la promotion des droits des enfants vulnérables. À cet effet, elle distribue des kits scolaires, organise des festivités pour les enfants, fournit des tenues et met en place des cours de soutien scolaire, entre autres initiatives (DEDRAS-ONG, 2025a). Le parrainage de DEDRAS-ONG consiste globalement à « *aider un enfant pauvre des plus pauvres à préparer un avenir meilleur, en vue d'améliorer sa condition de vie et celle de son entourage ; [...] lui donner la possibilité de subvenir à ses besoins vitaux et de devenir un adulte autonome et épanoui ; [et] lui assurer un meilleur développement psychologique, social et spirituel [...]* » (DEDRAS-ONG, 2025b). Le programme couvre quatre communes (Banikoara, Nikki, Ouèssè, Parakou), réparties sur trois départements (Alibori, Borgou et Collines), et a touché 600 enfants en 2019 répartis sur 13 écoles primaires, neuf collèges d'enseignement général et trois centres professionnels des métiers. Le présent papier analyse les déterminants de l'inclusion des écoliers du primaire des

communautés agro-pastorales de la commune de Nikki dans ce programme de parrainage, ainsi que les effets sur leurs performances scolaires. Il part de l'hypothèse que le parrainage scolaire en tant qu'innovation sociale améliore significativement les performances scolaires des bénéficiaires et les motive à poursuivre leurs études dans de bonnes conditions et ainsi participer efficacement à la société. En effet, la commune de Nikki se classe parmi les plus touchées par l'abandon scolaire dans le département du Borgou, au nord du Bénin, une région particulièrement affectée par ce phénomène en raison de divers facteurs socio-économiques et culturels (Florentine Houédénou, 2016 ; Chata Male & Quentin Wodon, 2021). Les investissements publics et le soutien des partenaires sociaux et des agences de développement ont permis de réduire de manière significative la déperdition ces dernières années. Cependant, la situation demeure préoccupante et continue d'affecter le système. À Nikki, le nombre d'élèves inscrits en maternelle est passé de 2 024 en 2018 à 2 184 en 2022, tandis que le taux d'abandon a augmenté, passant de 25 à 62 sur cette même période. Au niveau primaire, le taux d'abandon scolaire a chuté de manière notable, passant de 5 407 sur 22 298 élèves inscrits en 2018 à 2 140 sur 25 314 en 2022 (Mairie de Nikki, 2024, pp. 37-38). Malgré ces progrès, il est essentiel de maintenir et d'intensifier les efforts déjà réalisés, en favorisant une collaboration active entre les différents acteurs du secteur. Les ONG jouent une partition dans ce processus en proposant diverses solutions pouvant permettre de maintenir les enfants à l'école afin de renforcer leur contribution au développement de la nation. L'initiative de DEDRAS-ONG s'inscrit dans cette perspective, avec un programme qui soutient les enfants vulnérables à travers des actions de parrainage, de suivi scolaire, de renforcement des capacités et d'aide psychologique. Cette étude questionne la probabilité qu'un enfant soit inclus dans le groupe des parrainés de DEDRAS-ONG durant sa scolarité primaire dans la commune de Nikki, ainsi que les effets de cette inclusion sur ses résultats scolaires. L'article est structuré en quatre parties : Premièrement le cadre théorique établit les piliers théoriques qui fondent une analyse de la déperdition scolaire en lien avec le parrainage scolaire ou le mentorat éducatif. Deuxièmement, le cadre méthodologique présente l'approche de recherche ainsi que

les techniques et outils de collecte et d'analyse des données. Troisièmement, les principaux résultats issus de l'analyse des données du terrain ont été présentés. Quatrièmement, la discussion a permis de mieux cerner les résultats à la lumière des fondements théoriques posés au départ et les acquis de recherches antérieures, afin de dégager les principales leçons et conclusions pour la prise de décisions responsables en vue de la lutte contre le décrochage scolaire au Bénin, en Afrique et dans le monde.

1. Cadre théorique de l'étude

L'analyse des déterminants et effets du parrainage scolaire sur les performances des élèves du primaire au Nord-Bénin s'est fortement inspirée des théories sociologiques du capital social et du capital culturel. Ces concepts offrent des perspectives intéressantes pour comprendre comment les ressources sociales et culturelles influencent la réussite éducative.

1.1. L'analyse du parrainage scolaire par le capital culturel

L'analyse du parrainage scolaire sous le prisme du capital culturel de Pierre Bourdieu (1979), permet de comprendre comment l'accès aux ressources éducatives (matérielles, symboliques et sociales) influence les performances scolaires des élèves. En effet, le capital culturel englobe les ressources culturelles qu'un individu possède, telles que les connaissances, les compétences et les dispositions culturelles. Il se présente sous trois formes : incarnée ou incorporée (compétences et dispositions culturelles durables acquises par la socialisation), objectivée (biens culturels matériels) et institutionnalisée (titres scolaires et diplômes reconnus institutionnellement). Un parrainage scolaire peut fournir aux élèves issus de milieux défavorisés un accès accru à ces formes de capital culturel. Le développement ou la promotion de dispositions scolaires favorables (lecture, langage, méthodologie) développera le capital culturel incorporé. L'accès des élèves à des ouvrages, des outils numériques ou des sorties pédagogiques et culturelles améliorera le capital culturel objectivé ; alors que l'appui à l'obtention de certificats ou diplômes scolaires ou l'amélioration du parcours scolaire renforcera le capital culturel institutionnalisé.

En leur offrant des ressources éducatives complémentaires, une immersion dans des pratiques culturelles valorisées et un accompagnement pour s'orienter dans le système éducatif, le parrainage scolaire peut enrichir le capital culturel des élèves, favorisant ainsi une amélioration de leurs performances académiques. L'école étant connue comme valorisant les codes culturels des classes dominantes et créant des inégalités de chances (Pierre Bourdieu & Jean Claude Passeron, 1970), les élèves bénéficiant d'un parrainage peuvent mieux maîtriser ces codes et stratégies scolaires, avec des améliorations significatives de leurs résultats académiques (Susan Dumais, 2002 ; Annette Lareau, 2018). Le parrainage scolaire peut compenser un déficit de capital culturel pour les élèves vulnérables issus de milieux défavorisés, tout en renforçant des avantages existants contribuant à la reproduction sociale pour ceux issus de milieux déjà favorisés (Bernard Lahire, 1995). Sous l'angle du capital culturel, le parrainage scolaire peut induire des risques de reproduction des inégalités sociales, s'il favorise principalement ceux qui possèdent déjà une base culturelle favorable (Basil Bernstein, 2003). Ainsi, ses effets peuvent être très variables selon le contexte socio-culturel et institutionnel, le type de capital transmis et la capacité de l'élève à l'incorporer (Agnès van Zanten, 2001).

1.2. L'analyse du parrainage scolaire par le capital social

La théorie du capital social est pertinente pour examiner comment les relations sociales et les ressources qu'elles procurent influencent la réussite éducative des élèves dans un contexte de parrainage. En effet, le capital social désigne l'ensemble des ressources accessibles aux individus à travers leurs relations sociales (Pierre Bourdieu, 1986 ; James Coleman, 1988 ; Robert Putnam, Raffaella Nanetti & Robert Leonardi, 1994). Il repose sur des réseaux, la confiance et les normes de réciprocité et peut prendre trois formes principales en lien avec l'éducation : (i) le capital social structurel qui regroupe les réseaux et interactions sociales qui facilitent l'accès aux ressources éducatives ; (ii) le capital social relationnel qui concerne la confiance et les obligations réciproques entre élèves, enseignants, familles et parrains ; et (iii) le capital social cognitif qui se rapporte aux normes, valeurs et

attentes partagées qui influencent l'engagement scolaire (Janine Nahapiet & Sumantra Ghoshal, 1998). Dans le cadre du parrainage scolaire, ces formes de capital social peuvent influencer la motivation et les performances des élèves.

Les réseaux sociaux existants peuvent influencer la sélection des bénéficiaires du parrainage. En effet, le parrainage repose souvent sur des liens préexistants entre parrains et institutions éducatives (Mark Granovetter, 1973). Des études ont révélé que les élèves provenant de familles disposant d'un réseau social solide profitent davantage de ce type d'accompagnement (Sandra Dika & Kusum Singh, 2002). James Coleman (1988) a montré que dans les communautés caractérisées par des liens sociaux forts, les attentes en matière de réussite scolaire sont plus élevées et les élèves bénéficient d'un meilleur encadrement. Le parrainage peut jouer un rôle similaire en renforçant la confiance et en créant un environnement propice à l'engagement scolaire (Angela Valenzuela, 1999).

Dans la perspective du capital social, le parrainage scolaire améliore l'accès aux ressources éducatives, renforce la motivation et les aspirations scolaires et réduit le décrochage scolaire. En introduisant les élèves à des réseaux sociaux plus larges, les parrains leur offrent ainsi des opportunités d'apprentissage, des conseils et un soutien émotionnel. Ces nouvelles connexions peuvent renforcer la motivation des élèves et leur accès à des ressources éducatives, contribuant ainsi à l'amélioration de leurs performances scolaires. En effet, le parrainage permet d'accéder à des ressources matérielles (livres, frais de scolarité) et immatérielles (coaching, conseils), ce qui réduit les inégalités éducatives (Ricardo Stanton-Salazar & Sanford Dornbusch, 1995). Les élèves bénéficiant de parrains engagés développent une plus grande motivation scolaire, car ils perçoivent l'éducation comme un investissement socialement valorisé (William Carbonaro, 1998). Les liens de soutien et d'encadrement créés par le parrainage peuvent prévenir le décrochage en renforçant l'intégration scolaire des élèves vulnérables (Alejandro Portes, 1998).

Dans une approche basée sur le capital social, le parrainage, bien qu'il vise à réduire les inégalités sociales et les vulnérabilités, peut aussi, selon le contexte, créer

de nouvelles disparités. Par exemple, tous les élèves n'ont pas souvent les mêmes opportunités et les mêmes chances d'accès au parrainage, ce qui peut renforcer les inégalités existantes (Pierre Bourdieu, 1986). Selon le type de capital social mobilisé, les effets du parrainage peuvent être aussi différenciés. Un capital social basé sur des réseaux fermés (famille, communauté) peut limiter l'ouverture à de nouvelles opportunités éducatives (Alejandro Portes & Patricia Landolt, 1996). Le parrainage pose aussi parfois quelques enjeux de dépendance et de durabilité. Certains élèves peuvent développer une dépendance au soutien extérieur sans acquérir les compétences pour devenir autonomes (Ricardo Stanton-Salazar, 2001). En résumé, l'approche par le capital social permet d'expliquer comment le parrainage scolaire renforce la performance des élèves en activant des ressources relationnelles et institutionnelles. Toutefois, il est crucial de tenir compte des inégalités d'accès potentielles et de garantir un encadrement adéquat pour en optimiser l'impact.

1.3. Le parrainage scolaire sous le double prisme du capital culturel et du capital social

Les travaux référencés ci-dessus fournissent un cadre théorique et empirique solide pour analyser comment le capital social et le capital culturel, potentiellement renforcés par le parrainage scolaire, influencent les performances académiques des élèves. Le capital culturel étant fondé sur les connaissances et les compétences valorisées par la société, part du principe qu'un enfant issu d'une famille pauvre et vulnérable a moins de chances de réussir à l'école, car il baigne dans un environnement où par exemple la lecture et les discussions culturelles sont moins valorisées. Le capital social mettant surtout l'accent sur les réseaux et relations facilitant l'accès aux opportunités, part quant à lui du principe qu'un enfant issu d'un milieu modeste peut réussir grâce aux contacts professionnels qu'il développe dans son réseau. En combinant ces deux formes de capital, l'étude considère que le parrainage scolaire peut renforcer le capital culturel en exposant les élèves à des environnements éducatifs plus favorables et à des pratiques culturelles enrichissantes avec leurs parrains. Il peut aussi élargir le capital social en établissant des relations avec des mentors et des réseaux qui soutiennent leur parcours éducatif. Ces apports

peuvent conduire à une amélioration des performances scolaires en offrant aux élèves des ressources et des soutiens supplémentaires. Ainsi, notre recherche part de l'hypothèse qu'un enfant ayant un capital social amélioré de par le parrainage scolaire offert par DEDRAS-ONG peut plus facilement renforcer son capital culturel avec des effets significativement positifs sur son rendement scolaire et sa propension à abandonner les classes sans avoir fini le cycle pédagogique dans lequel il a été inscrit.

2. Approche méthodologique

2.1. Cadre géographique et socio-culturel de l'étude

La présente étude a été conduite dans la commune de Nikki, l'une des plus importantes zones agro-pastorales du Nord-Bénin. Nikki est une commune du Département du Borgou (Nord-Est Bénin), d'environ 3171 Km², située à environ 529 Km de Cotonou, la capitale économique du Bénin, et à 115 Km de Parakou, le chef-lieu du département et la capitale régionale du Nord-Bénin. La commune de Nikki compte parmi les plus anciennes divisions administratives du Borgou. Elle est bordée au nord par Kalalé, au sud par Pèrèrè, à l'est par la République Fédérale du Nigéria et à l'ouest par Bembéréké et N'Dali (CIRADeL, 2017, p. 17).

La population de Nikki, estimée à environ 151.232 habitants, dont 50,18% de femmes (INSAE, 2016), est inégalement répartie sur le territoire communal, avec une forte concentration au niveau du Chef-lieu (44% en 2013). Les six autres arrondissements essentiellement ruraux se partagent les 56% restants de la population dans des proportions allant de 5% (Suya) à 12% (Tasso) (CIRADeL, 2017, p. 30). La commune de Nikki est peuplée en majorité de Baatonu (44,7%), groupe socio-culturellement autochtone, dominant et adonné à l'agriculture depuis les temps immémoriaux (Richard Kuba, 1998, pp. 96-99). Les agro-pasteurs Peuls constituent le deuxième groupe ethnique (40,3%). On retrouve à Nikki d'autres groupes socio-culturels minoritaires, dont les Gua ou Otamari et apparentés (4,6%), les Dendi et apparentés (3,6%), les Yoruba et apparentés (1,9%) et quelques ethnies étrangères (1,8%). A Nikki, l'Islam est la religion dominante, mobilisant 81% de la population ;

suivie du christianisme (10,8%) et des croyances endogènes (1,1%) (CIRADeL, 2017, p. 25).

2.2. Collecte et analyse des données

L'étude a utilisé une approche mixte ayant permis de collecter des données quantitatives et qualitatives auprès des principaux acteurs du parrainage scolaire à Nikki. La commune de Nikki a été choisie simplement par convenance parmi celles où DEDRAS-ONG met en œuvre son programme de parrainage scolaire. L'échantillonnage de convenance est une méthode de sélection des cibles en fonction de leur accessibilité et de leur disponibilité plutôt que sur la base d'un tirage aléatoire. C'est une technique non-probabiliste adaptée au contexte de recherche où le temps, les ressources et l'accès aux acteurs sont plus ou moins limités (Alan Bryman, 2012, pp. 201-202). La commune de Nikki est aussi l'une des plus touchées par la déperdition scolaire dans le département du Borgou au Nord-Bénin qui constitue la région la plus affectée par le phénomène du décrochage scolaire. À Nikki, l'évolution des sous-secteurs de l'enseignement maternel et primaire a été marquée par des variations au fil des ans. Le nombre d'élèves inscrits en maternelle est passé de 2 024 en 2018 à 2 184 en 2022, tandis que le taux d'abandon a également progressé, passant de 25 à 62 sur cette période. Lors de la rentrée 2022-2023, la commune comptait 33 écoles maternelles, dont 28 publiques, accueillant un total de 2 196 enfants, dont 1 117 filles, représentant 51% des effectifs. À la rentrée scolaire 2022-2023, la commune de Nikki comptait 124 écoles primaires publiques, accueillant un total de 25 667 élèves, dont 12 836 filles (50%). Le taux d'abandon scolaire a connu une baisse significative, passant de 5 407 sur 22 298 inscrits en 2018 à 2 140 sur 25 314 en 2022. Malgré cette baisse, rendue possible grâce aux efforts et investissements des différents acteurs du secteur éducatif, la situation demeure préoccupante. Le taux brut de scolarisation, bien que plus élevé chez les filles, a connu une évolution irrégulière, passant de 71,18 % en 2018-2019 à 67,28 % en 2019-2020, puis atteignant 79,90 % en 2021-2022. Quant au taux d'achèvement du primaire dans la commune de Nikki, il demeure faible, avec 31,14 % en 2018-2019 et 38,28 % en 2021-2022. Cette

situation s'explique par plusieurs facteurs, notamment le manque de suivi parental, les mariages précoces ou forcés des filles, le retrait des élèves par leurs parents, l'exode des garçons vers le Nigéria en quête de meilleures conditions de vie, ainsi que la qualité de l'enseignement (Mairie de Nikki, 2024, pp. 37-40). La figure 1 présente la situation des écoles de la commune de Nikki en 2022.

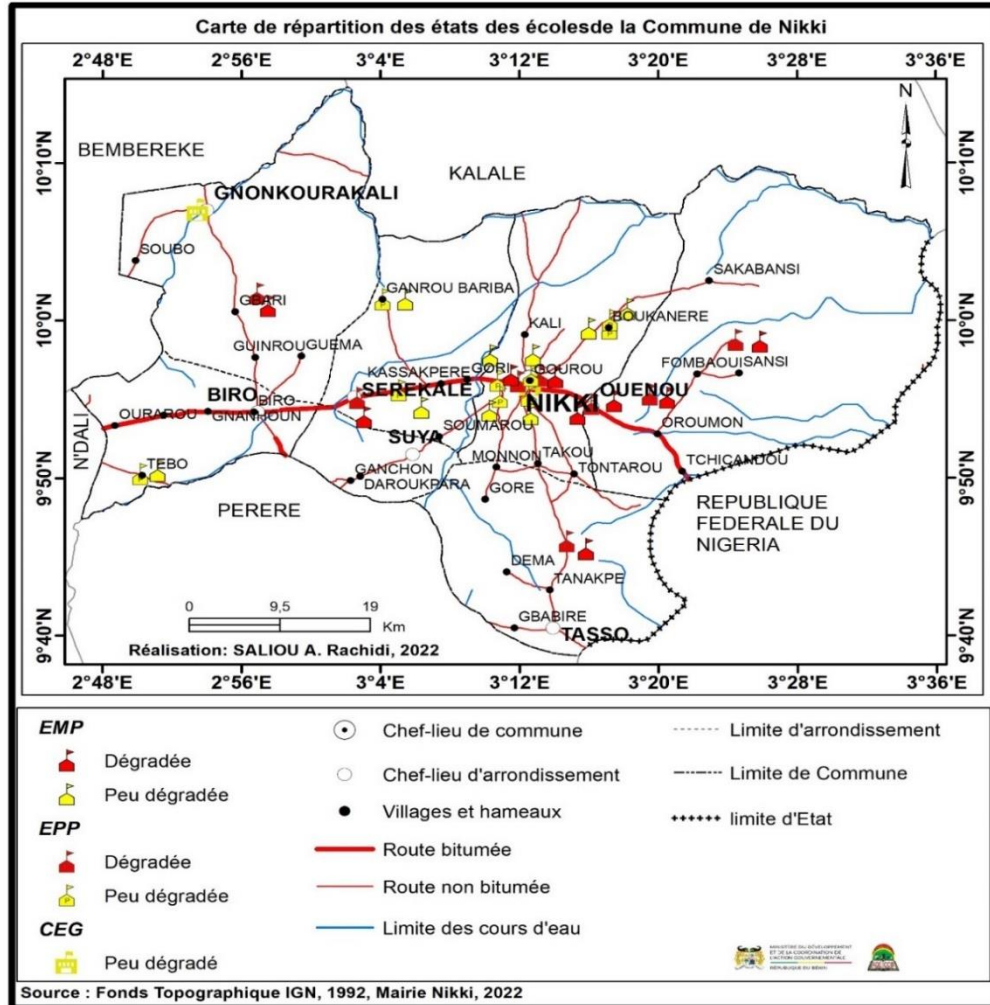


Figure 1 : Situation des écoles de la commune de Nikki en 2022

Source : Mairie de Nikki (2024, p. 27)

L'approche d'évaluation par les bénéficiaires effectifs a imposé un focus sur les écoliers comme acteurs conscients capables de partager leurs points de vue sur la portée réelle et les effets du parrainage qu'ils reçoivent. La principale population cible

était constituée de l'ensemble des 133 enfants du primaire parrainés par DEDRAS-ONG dans deux arrondissements de la commune de Nikki, notamment Nikki-Centre (74%) et Ouénou (26%). En raison de la taille relativement petite de cette population de base, nous avons décidé d'impliquer systématiquement par convenance tous les écoliers bénéficiaires du parrainage dans notre échantillon d'enquête. Toutefois, cet objectif n'a pas été atteint, puisqu'une trentaine d'écoliers n'étaient pas accessibles durant la période de conduite de l'étude, qui a coïncidé avec les grandes vacances scolaires. Les 103 écoliers disponibles dans trois villages et quartiers de ville (45 à Monnon, 30 à Sonri et 28 à Ouénou) ont été soumis à un questionnaire à quatre sections (identification de l'enquêté, contexte du parrainage, contenu et processus de mise en œuvre du parrainage et effets du parrainage) conçu au moyen de la plateforme Kobotoolbox et déployé sur l'application mobile Kobocollect en vue d'une collecte plus facile par des téléphones intelligents. Le questionnaire digitalisé a été pré-testé du 24 au 26 Juillet 2023 ; ce qui a permis de corriger les incohérences qui s'y trouvent et d'ajuster le vocabulaire utilisé à la capacité de compréhension des cibles. La collecte proprement dite des données s'est déroulée sur une durée d'un mois, du 28 Juillet au 30 Août 2023. Au-delà des écoliers parrainés, quelques parents d'écoliers (10) et enseignants (05) ont été aussi soumis à des entretiens semi-structurés afin de collecter leurs perceptions sur le système de parrainage et ses résultats dans la commune de Nikki. Plusieurs visites dans la commune de Nikki au cours de l'année 2024 et durant le premier trimestre de 2025 dans le cadre d'un autre projet de recherche ont permis de constater que les réalités observées en 2023 sur le décrochage et le parrainage dans ladite commune restent vivaces et que les données ne sont donc pas désuètes, mais au contraire sont toujours d'actualité.

Les données collectées ont fait l'objet de traitement, une étape au cours de laquelle la vérification des chiffres, le repérage et la correction des valeurs aberrantes ont permis d'obtenir une base exploitable. La base de données obtenue a été soumise à des analyses statistiques descriptives permettant de mettre en lien les profils des enfants, les apports du parrainage ainsi que les effets sur les performances scolaires.

La conduite de cette étude en période pluvieuse et de vacances scolaires a rendu difficile la présence et la disponibilité de plusieurs interviewés. La mobilité et les occupations champêtres des acteurs ont complexifié les échanges qui n'ont pu aboutir que grâce à la flexibilité et la capacité d'adaptation de l'équipe de recherche aux nouvelles données locales.

La conduite de l'enquête avec l'appui d'une assistante de terrain qui comprend et parle à la fois le *Baatonu* et le *Fulfulde*, les deux principales langues locales a été un atout majeur pour cette étude. Les interactions avec les répondants étaient directes et faciles. Cependant, les difficultés de transcription exacte des propos des interviewés peuvent avoir induit quelques biais, que nous avons tenté de limiter à travers la triangulation des sources. Pour des raisons de respect des normes de confidentialité et d'éthique, nous n'avons pas pu accéder aux données personnelles et à certaines informations sur les bénéficiaires auprès de DEDRAS-ONG, mais nous avons réussi à collecter dans les limites des moyens disponibles les données nécessaires à cette évaluation sommaire sur les effets du parrainage dans la commune de Nikki. Cette évaluation ne prétend pas à l'exhaustivité, mais offre le cadre pour la caractérisation et l'analyse des effets d'une innovation socio-éducative pour l'inclusion sociale.

3. Résultats obtenus

3.1. Profils des écoliers parrainés

Sur les 103 enfants parrainés, 51% (53/103) sont des filles et 49% (50/103) sont des garçons. Ils proviennent essentiellement de ménages d'agriculteurs (61%), d'éleveurs (19%), de commerçants/revendeurs (8%), d'artisans (7%) et autres (Tableau 1). Les enfants des ménages agro-pastoraux sont les plus parrainés, avec plus de 4/5 (80%) des cas. Il s'agit d'enfants Baatonu (95%), Lokpa/Yom (4%) et

Otamari (1%), provenant de familles pratiquant l’Islam (59%), le christianisme (35%), les religions endogènes (5%), ou n’ayant aucune croyance (1%).

Il faut noter que la communauté peule qui constitue le second groupe ethnoculturel dominant de la commune de Nikki et l’une des plus vulnérables sur les questions éducatives n’est pas suffisamment prise en compte dans le parrainage scolaire dans cette commune. En effet, les trois villages dans lesquels intervient le programme de parrainage de DEDRAS-ONG sont Sonri, Monnon et Ouénou. Ces villages étant essentiellement Baatonu, aucun écolier peul parrainé n’a été enregistré lors de l’enquête de terrain. Il est vrai que DREDAS-ONG met en œuvre un autre parrainage artisanal et professionnel dans d’autres villages et campements où habitent majoritairement les Peuls, mais le parrainage scolaire ou éducatif n’est pas suffisamment étendu aux enfants peuls. Le seul enfant peul parrainé par DEDRAS-ONG rencontré au cours de l’étude a déjà atteint le niveau secondaire de l’enseignement général, et n’a donc pas été pris en compte directement dans notre échantillon, mais a été considéré au rang des personnes ressources et informateurs clés.

Tableau 1 : Moyens d’existence des parents et tuteurs des enfants parrainés

Professions	Effectif	Fréquence (%)
Agriculture	63	61,16
Elevage	20	19,41
Commerce/revente	8	7,77
Artisanat	7	6,80
Ménage	2	1,94
Enseignement	1	0,97
Autres	2	1,94
Total	103	100,00

Source : Enquête de terrain, Juillet-Août 2023

Les enfants parrainés sont majoritairement au Cours Moyen premier niveau/CM1 (38%), au Cours Préparatoire/CP (17%) et au Cours Moyen deuxième niveau/CM2 (16%). Le Cours d’Initiation/CI et le Cours Elémentaire deuxième niveau/CE2 représentent chacun 8% de notre échantillon. L’école maternelle/EM et le Cours Elémentaire premier niveau/CE1 sont les moins parrainés dans notre zone d’étude (Figure 2)⁴⁵.

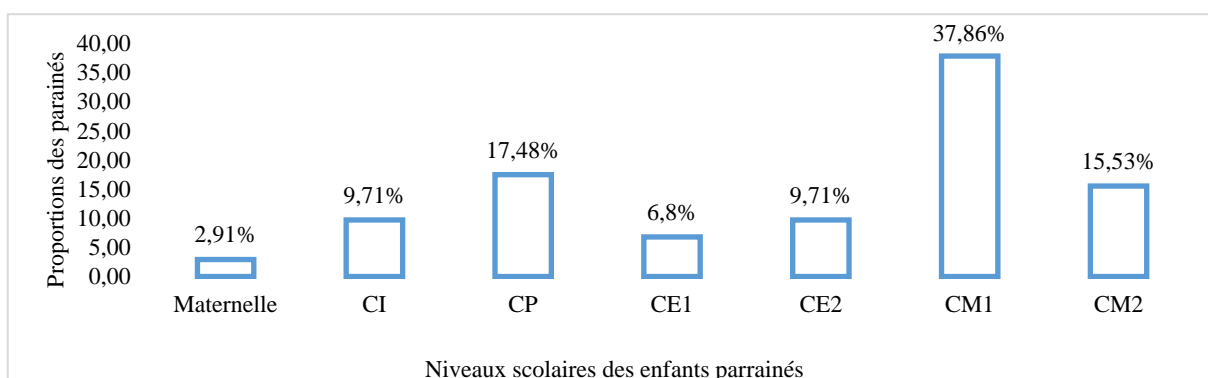


Figure 2 : Répartition des parrainés suivant leurs niveaux scolaires

Source : Enquête de terrain, Juillet-Août 2023

3.2. Déterminants de l’admission en parrainage

Les échanges avec les acteurs révèlent que l’admission des enfants en parrainage intervient dans un contexte caractérisé par quatre difficultés majeures liées directement aux enfants eux-mêmes ou à leurs parents : (i) les difficultés d’accès à la protection sanitaire ; (ii) la paresse ou la négligence des enfants ; (iii) le manque de moyens financiers des parents ; et (iv) l’absence de motivation des enfants pour l’école (Figure 3). L’absence de protection sanitaire (69%) et la pauvreté financière et matérielle (67%) constituent pour les répondants les deux premiers déterminants du parrainage directement liés aux conditions socio-économiques des parents. A ces deux paramètres s’ajoutent deux autres facteurs intrinsèquement liés aux enfants eux-

⁴⁵ L’enseignement primaire au Bénin est constitué de six classes : le Cours d’Initiation (CI), le Cours Préparatoire (CP), le Cours Elémentaire premier niveau (CE1), le Cours Elémentaire deuxième niveau (CE2), le Cours Moyen premier niveau (CM1) et Cours Moyen deuxième niveau (CM2). La fin du cycle est sanctionnée par le Certificat d’Etudes Primaires (CEP) qui donne droit à l’entrée au collège.

mêmes, notamment la paresse qui se traduit par une tendance à l'oisiveté et l'évitement de l'effort (46%) et l'absence de motivation pour l'école du fait de ses exigences (20%). Si l'on considère que les difficultés d'accès aux soins de santé sont aussi en partie liées à la faible capacité financière des ménages et que la paresse n'est qu'une manifestation du manque de motivation, on peut retenir, en somme, que la pauvreté des parents et l'absence de motivation des enfants pour l'école sont les principaux facteurs qui accroissent leurs chances d'être parrainés.

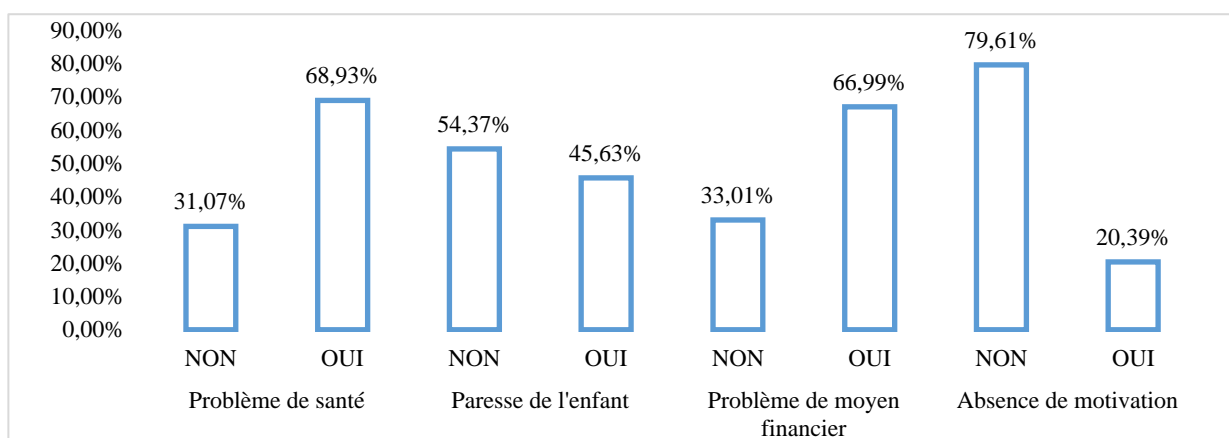


Figure 3 : Déterminants du parrainage

Source : Enquête de terrain, Juillet-Août 2023

3.3. Typologie du parrainage scolaire

Les bénéficiaires distinguent deux types de soutiens fondamentaux apportés par le parrainage : le soutien moral (parrainage moral) et le soutien financier (parrainage financier). Plus de quatre cinquième des enfants parrainés (85%) ont déclaré avoir bénéficié d'un appui moral dans le cadre du parrainage, et près de trois quart des écoliers (73%) déclarent avoir bénéficié d'un soutien financier. Le parrainage n'est donc pas une prise en charge systématique des besoins financiers des enfants et parents d'écoliers, car un quart des écoliers ne bénéficient pas d'un soutien financier.

Environ trois quart (72%) des écoliers confrontés à la pauvreté (difficultés d'accès aux soins de santé et problème financier), obtiennent un soutien financier. De même, un peu plus des trois quart (77%) des écoliers qui n'ont ni problème d'accès à la santé ni problème financier, bénéficient d'un parrainage financier. Le test de Khi2 réalisé entre le type de soutien et le type de besoin réel que ressent l'écolier donne une p-value de 0,722, supérieure au seuil de signification de 0,05. On peut donc conclure que l'association entre les deux variables n'est pas statistiquement significative. Il n'y a alors pas de catégorie particulière d'écoliers qui bénéficie d'un soutien financier. En d'autres termes, le type de soutien que reçoit un écolier ne dépend pas de son besoin réel au début de son inclusion dans le programme de parrainage.

En ce qui concerne le soutien moral, environ neuf dixième des écoliers (83%) ayant des problèmes de motivation ou de paresse en ont bénéficié. La tendance est similaire (86%) pour les enfants qui n'ont pas de problème de motivation ou de paresse, mais qui jouissent aussi de cet appui non-matériel. Il apparait à travers ces données que le soutien moral est accordé à la majorité des écoliers ; seule une minorité (environ un écolier sur dix) ne bénéficie pas de ce soutien. La p-value obtenue du test de Khi2 réalisé est supérieure à 5%, ce qui permet de conclure que les deux variables sont statistiquement indépendantes. Les écoliers ayant spécifiquement des problèmes de motivation ou de paresse ne sont pas bénéficiaires privilégiés du soutien moral, qui est accordé à presque tous les enfants parrainés.

Ces données prouvent que le parrainage est accordé aux enfants indépendamment de leurs besoins spécifiques tels qu'ils les ressentent et les expriment. Aussi bien les enfants victimes de la pauvreté de leurs parents que ceux affectés par des facteurs intrinsèques de motivation ont des chances égales de bénéficier des deux types d'appuis fournis dans le cadre du parrainage scolaire ; qui semble un peu aveugle sur les besoins spécifiques des différents bénéficiaires. Fournir les deux types d'appuis aux écoliers est très pertinent en ce sens qu'ils concilient les solutions aux différentes entraves à une éducation inclusive ; mais la

faiblesse apparaît dans les cas où les appuis spécifiques nécessaires ne sont pas apportés aux enfants qui en ont besoin. Puisque tous les enfants ne bénéficient pas en réalité de tous les soutiens à la fois, il apparaît très important que des études de référence soit conduites pour fournir au programme de parrainage l'expression locale des problèmes et besoins spécifiques des enfants en lien avec leurs ménages d'origine, afin de favoriser la conception et la mise en place de soutiens spécifiques et adéquats.

3.4. Effets du parrainage sur les performances scolaires

Les performances scolaires perçues par les écoliers se rapportent spécifiquement à leur niveau de compréhension des cours et à la manière dont ils s'en sortent face aux différentes épreuves de devoirs et de composition de passage en classes supérieures. La figure 4 récapitule leurs appréciations de leurs propres performances.



Figure 4 : Appréciations des écoliers parrainés sur leurs niveaux de performance

Source : Enquête de terrain, Juillet-Août 2023.

Environ deux écoliers sur trois (65%) perçoivent leurs performances comme bonnes et très bonnes, et le dernier tiers des parrainés a confirmé avoir une performance moyenne. La proportion d'écoliers n'ayant pas amélioré leurs rendements scolaires à l'issue du parrainage est négligeable (environ un écolier sur cinquante). Ces résultats prouvent que le parrainage améliore la performance scolaire des enfants, quels que soient leurs antécédents (moral ou financier) ou ceux de leurs

parents. Il existe une différence statistiquement significative entre leurs moyennes de classe avant et après le parrainage (10,95 vs. 12,59). Le test de comparaison des moyennes réalisé donne une p-value de $2,2e-16$, inférieure au seuil de signification de 5% ; permettant ainsi de conclure que le parrainage a un effet significativement positif sur la performance scolaire des écoliers, en augmentant leurs rendements annuels de près de deux unités (1,64 points).

Au-delà de cette influence globale du parrainage, l'étude s'est aussi intéressée à la contribution spécifique de chaque type de parrainage aux performances individuelles des bénéficiaires. Les résultats révèlent que, parmi ceux qui ont bénéficié d'un soutien moral, 29,89% n'ont pas constaté une amélioration de leurs performances, alors que dans la catégorie de ceux qui n'ont pas eu de soutien moral, 66,67% d'écoliers n'ont pas été performants sur le plan scolaire. Cela prouve que dans la catégorie des écoliers ayant un soutien moral, environ trois écoliers sur dix n'ont pas été performants alors que dans la catégorie de ceux qui n'ont pas de soutien moral, environ deux écoliers sur trois n'ont pas été performants. Le manque de performance scolaire est donc beaucoup plus constaté dans la catégorie des écoliers ayant manqué de soutien moral. Par ailleurs, le test de χ^2 réalisé entre les deux variables présente une p-value de 0,006, donc inférieure à 5% ; permettant ainsi de conclure que la performance scolaire dépend du type de soutien que reçoit l'écolier. Les écoliers ont plus de chance d'être performants à l'école lorsqu'ils bénéficient d'un parrainage moral (70,11% vs. 33,33%) ; sept écoliers sur dix ayant bénéficié de soutien moral améliorent leurs performances alors qu'un seul écolier sur trois n'ayant pas reçu explicitement de soutien moral a pu améliorer sa moyenne de classe après inclusion dans le programme de parrainage.

3.5. Attentes de la communauté vis-à-vis du parrainage scolaire

La majorité des parents d'écoliers (95%) attend une prise en charge entière des besoins éducatifs de leurs enfants (parrainage total), plutôt qu'un parrainage différencié qui ne tient d'ailleurs pas trop compte des besoins spécifiques des enfants, en dépit de l'impact positif sur leur rendement. Il s'agit d'un parrainage complet

associant au soutien moral et motivateur, la prise en charge de tous les besoins matériels et financiers des enfants, y compris les fournitures scolaires, les frais de scolarité, l'alimentation scolaire, les soins de santé et les moyens de déplacement pour ceux qui résident loin de leurs écoles et les personnes en situation de handicap moteur. Quelques parents des zones très enclavées ont exprimé aussi leurs difficultés d'accès à l'eau potable, en souhaitant qu'un programme de parrainage efficace prenne en compte la mise en place d'ouvrages hydrauliques pouvant permettre de les libérer de la corvée de l'accès à l'eau qui implique aussi les enfants, promouvant ainsi l'absentéisme, le manque de concentration à l'école pour suivre les leçons et l'abandon des classes.

4. Discussion

Cette étude a pour objet d'analyser les déterminants et les effets du parrainage scolaire sur les performances des écoliers des communautés agro-pastorales de la commune de Nikki au Nord-Bénin. Il ressort de l'analyse des données mobilisées que le groupe bénéficiaire du parrainage est l'ensemble des enfants venant de familles pauvres, les orphelins et les enfants atteints d'un handicap. Une fois sélectionnés par l'ONG ces derniers bénéficient entre autres d'apports nutritionnels, de services de soins sanitaires, de vêtements de fêtes, de dotations en kits scolaires, toutes choses qui concourent à leur bien-être et à leur épanouissement.

L'étude a révélé que la précarité des parents et l'absence de motivation des enfants constituent les principaux déterminants de l'accès au parrainage scolaire dans la commune de Nikki, selon les déclarations des bénéficiaires et leurs proches. Plusieurs études scientifiques ayant examiné les profils des enfants bénéficiant de parrainage scolaire ainsi que les caractéristiques de leurs parents confirment cette réalité. En effet, le parrainage scolaire s'adresse généralement aux enfants issus des milieux défavorisés ou confrontés à des obstacles éducatifs, et vise à pallier les limitations que leurs parents peuvent rencontrer dans l'accompagnement de leur parcours scolaire. Les enfants bénéficiant de programmes de parrainage scolaire proviennent souvent de familles confrontées à des vulnérabilités socio-économiques

et affectives. Selon France Parrainages (2019, p. 11 ; 2021, p. 55), ces enfants sont fréquemment issus de familles en difficultés sociales et économiques, les exposant les enfants à un risque d'isolement social et culturel. L'Association Culture Together (2024), a révélé que les programmes de parrainage ciblent souvent les enfants provenant de milieux socio-économiques défavorisés, leur offrant ainsi un soutien éducatif et social. Dans certaines régions, l'éloignement des établissements scolaires peut entraîner des abandons et des échecs scolaires. Le parrainage peut alors jouer un rôle crucial en soutenant ces enfants (Aaron Foundohou, Clarisse Tama & Abou-Bakari Imorou, 2025, pp. 58-60). Le manque de motivation intrinsèque des enfants observé à Nikki confirme également les témoignages des enseignants encadrant les enfants parrainés par DEDRAS-ONG dans la commune de Banikoara au Nord-Bénin. Ces derniers affirment que les élèves ne s'intéressent plus à l'école, d'autant plus que celle-ci offre désormais peu d'opportunités. En conséquence, les parents les sollicitent davantage pour les tâches domestiques, agricoles et commerciales au village (*Ibid.*, p. 58).

Le type de parrainage fournit aux écoliers des communautés agro-pastorales de Nikki semble un peu aveugle sur leurs besoins spécifiques. L'apport des deux formes de soutien (moral et financier) aux écoliers est essentiel, car il contribue à lever divers obstacles à une éducation inclusive. Toutefois, il montre ses limites lorsque les aides spécifiques indispensables ne sont pas délivrées aux enfants qui en ont le plus besoin. Des études ont mis en évidence que les dispositifs de parrainage scolaire ne répondent pas toujours de manière adéquate aux besoins spécifiques des enfants. Par exemple, une analyse des programmes de mentorat en France a montré que, malgré les objectifs ambitieux poursuivis, ces initiatives n'ont pas fait l'objet d'évaluations scientifiques rigoureuses. Les évaluations internes des associations indiquent que les jeunes mentorés perçoivent des effets positifs sur la confiance en soi et la connaissance des filières scolaires et professionnelles. Cependant, l'absence d'études scientifiques indépendantes rend difficile l'évaluation précise de

l'adéquation de ces programmes aux besoins réels des enfants (Clémence Perronnet, Claire Boivin & Paul Neybourger, 2023, p. 4).

Le parrainage scolaire dans la commune de Nikki a renforcé le capital culturel et social des élèves, avec un impact positif notable sur leurs performances, améliorant leurs résultats annuels d'environ deux unités. Grâce à la sensibilisation, au conseil et à l'encouragement, les enfants issus de familles pauvres et vulnérables prennent davantage conscience des bienfaits de l'école et renforcent leur confiance en eux. En leur facilitant l'accès à des ressources sociales, morales, matérielles et financières, souvent absentes de leur environnement familial précaire, le parrainage scolaire leur offre un cadre unique pour construire leur personnalité, avec un impact potentiellement transformateur sur leur avenir. Cette étude apporte ainsi une contribution essentielle en mettant en évidence comment la diversification et le renforcement du capital social et culturel à travers le parrainage scolaire favorisent la socialisation scolaire et ouvrent de nouvelles perspectives pour la construction du capital humain, au service d'un développement inclusif et durable. Cela ne veut pas dire que le parrainage constitue une solution universelle ou une réponse miracle à l'abandon scolaire. Les nuances relevées à travers les analyses prouvent que l'influence du parrainage sur le rendement scolaire est également fonction du type ou du format de parrainage (moral ou financier). Parmi les élèves bénéficiant d'un soutien moral, environ trois sur dix n'ont pas obtenu de bons résultats, tandis que parmi ceux n'ayant pas de soutien moral, environ deux sur trois n'ont pas été performants. Ainsi, l'absence de soutien moral semble avoir un impact plus important sur la performance scolaire des élèves.

Ces résultats s'inscrivent dans la continuité d'autres recherches établissant un lien entre le mentorat éducatif et le développement des compétences sociales, le renforcement de la confiance en soi et de la motivation, la réussite scolaire et le décrochage (Catherine Beaulieu, Fanny Godin & Mélissa Henri, 2017). Le programme Amani, destiné à soutenir les enfants issus de milieux modestes au Maroc a renforcé leur intérêt pour l'actualité, stimulé leur goût pour la lecture plaisir,

favorisé leur engagement en classe et amélioré leur performance scolaire globale, laquelle dépasse largement celle des enfants non bénéficiaires. Le programme a aussi eu des répercussions indirectes, contribuant à l'amélioration de la scolarité et des performances académiques des frères et sœurs des bénéficiaires (Pauline Avril, Adèle Colonna-Ceccaldi & Fouzi Mohamed Mourji, 2020, p. 94). Encore plus spécifiquement, la littérature psychologique, ainsi que les évaluations d'impact social réalisées par les organismes de parrainage, mettent en évidence des effets positifs du parrainage sur le parcours scolaire, l'orientation professionnelle et l'insertion dans le monde du travail, mais aussi sur le développement psycho-social des enfants. Les jeunes enfants bénéficiant d'un parrainage obtiennent de meilleurs résultats, manifestent une motivation accrue en classe et observent plus attentivement les règles scolaires (Armin Falk, Fabian Kosse & Pia Pinger, 2020). Au-delà des appuis matériels et financiers, l'accompagnement moral et psycho-social joue un rôle déterminant dans les modèles de parrainage proposés par les structures humanitaires comme DEDRAS-ONG au Bénin.

Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'analyser les déterminants et effets du parrainage sur la performance scolaire des écoliers des communautés agro-pastorales de la commune de Nikki au Nord-Bénin. Pour ce faire, une enquête de terrain a été conduite auprès de 103 bénéficiaires en situation de vulnérabilité (enfants issus de familles modestes, orphelins ou atteints d'un handicap) et des personnes ressources. Les écoliers impliqués dans l'étude ont bénéficié des conseils et encouragements, des apports nutritionnels, des services de soins sanitaires, des vêtements de fêtes, des dotations en kits scolaires, dans le but de renforcer leur bien-être et leur engouement pour l'école, et de cette manière, contribuer à prévenir le décrochage scolaire. Les analyses ont révélé que la vulnérabilité des ménages et le manque de motivation des enfants pour l'école sont les principaux déterminants de l'inclusion dans le programme de parrainage. Les enfants peuvent être classés en deux grandes catégories : ceux qui sont motivés pour étudier mais font face à des contraintes

financières limitant leur accès à l'éducation, et ceux qui, bien qu'issus de familles modestes, manquent d'enthousiasme ou d'intérêt pour l'école. Ces deux catégories d'écoliers bénéficient de deux types de parrainages scolaires, notamment un parrainage moral ou psychosocial et un parrainage matériel et financier. Bien que l'ONG s'efforce de sélectionner les enfants les plus vulnérables selon des critères rigoureux afin de leur apporter un accompagnement adapté, le système de parrainage scolaire mis en place à Nikki demeure insuffisamment flexible pour répondre aux besoins spécifiques de chacun. En conséquence, un enfant sur quatre ne reçoit pas le soutien financier ou moral dont il a le plus besoin. La réponse à la vulnérabilité matérielle et financière ne résout pas les problèmes d'auto-détermination de certains enfants qui ont plutôt besoin d'être davantage sensibilisés et motivés pour l'école dans le cadre d'un dialogue respectueux, encourageant et collaboratif avec leurs parents et parrains. Le parrainage scolaire influence positivement le rendement des bénéficiaires. Ainsi, 65% des écoliers impliqués dans l'étude ont connu de leurs propres points de vue une amélioration de leur performance scolaire. Ce résultat doit toutefois être nuancé, car la performance scolaire dépend également du type de soutien reçu par chaque écolier. Les écoliers ont plus de chances de réussir lorsqu'ils bénéficient d'un accompagnement moral. En effet, sept écoliers sur dix ayant reçu un soutien psycho-social ont amélioré leurs performances, tandis qu'un seul sur trois ayant principalement bénéficié d'un appui matériel et financier a réussi à augmenter sa moyenne de classe après son inclusion dans le programme de parrainage. Ces résultats corroborent ceux de Aaron Foundohou, Clarisse Tama & Abou-Bakari Imorou (2025, p. 57), qui ont mis en évidence que le faible rendement scolaire, les abandons et la préférence pour les formations professionnelles au détriment de l'enseignement formel demeurent des défis majeurs pour les acteurs du parrainage, en dépit des efforts déployés par DEDRAS-ONG. Ceci n'est pas une spécificité du parrainage au Bénin, les dispositifs de tutorat, de parrainage et de mentorat sont connus pour avoir des effets contrastés pour lutter contre les inégalités des chances (Roxane Bricet & Héloïse Lucas, 2023). Bien que le mécanisme du parrainage scolaire soit pertinent, l'étude souligne l'importance de le repenser et de l'ajuster

davantage au contexte local, afin d'améliorer les résultats et de faciliter son déploiement à plus grande échelle. Une plus grande attention au capital culturel et social des bénéficiaires faciliterait des analyses scientifiques plus approfondies nécessaires à une prise de décision éclairée par les acteurs du parrainage.

Références bibliographiques

- ADJE Elihou & AMADOU SANNI Mouftaou (2017), Le décrochage scolaire au primaire chez les déscolarisés de 12-17 ans à Tchaourou : niveau, variations et profils, In AMADOU SANNI Mouftaou, ALLADATIN Judicaël & AGBO Maxime (dir.), *Tchaourou, une commune béninoise : Enquêtes sur la population, les activités économiques, la scolarisation et la santé de la reproduction*, Québec, Éditions Science et Bien Commun (ESBC).
- ASSOCIATION CULTURE TOGETHER (2024), *Projet parrainage des enfants*. Disponible sur : <https://culture-together.com/projet-parrainage-des-enfants> (Consulté le 10.02.2025).
- AVRIL Pauline, COLONNA-CECCALDI Adèle & MOURJI Fouzi Mohamed (2020), « Soutien scolaire et réussite des enfants de milieux modestes : cas du programme Amani », *Revue Réflexions Économiques*, 1, p. 94-104.
- BEAULIEU Catherine, GODIN Fanny & HENRI Mélissa (2017), *Mentorat et persévérance en sciences humaines*, Cégep de Saint-Laurent, Montréal, Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur.
- BERNSTEIN Basil (2003), *Class, codes and control: The structuring of pedagogic discourse*, London, Psychology Press.
- BOURDIEU Pierre & PASSERON Jean Claude (1970), *La reproduction : Éléments pour une théorie du système d'enseignement*, Paris, Editions de Minuit.
- BOURDIEU Pierre (1979), *La Distinction : Critique sociale du jugement*, Paris, Editions de Minuit.
- BOURDIEU Pierre (1986), The forms of capital, In RICHARDSON John G. (dir.), *Handbook of Theory and Research for the Sociology of Education*, p. 241-258, New York, Greenwood Press.
- BRICET Roxane & LUCAS Héloïse (2023), « Tutorat, parrainage, mentorat: des dispositifs aux effets contrastés pour lutter contre les inégalités des chances », *Sciences & Actions Sociales*, 20, 2, p. 10-33.
- BRYMAN Alan (2012), *Social research methods*, 4th Edition, Oxford, Oxford University Press.
- CARBONARO William (1998), « A little help from my friend's parents: Intergenerational closure and educational outcomes », *Sociology of Education*, 71, p. 295-313.

- CIRADEL (2017), *Plan de Développement Communal de la Commune de Nikki (2017-2021)*, Nikki, Centre International de Recherche et d'Action pour le Développement Local (CIRADeL).
- COLEMAN James (1988), « Social capital in the creation of human capital », *American Journal of Sociology*, 94, p. S95-S120.
- DEDRAS-ONG (2025a), *Protection, Education et Parrainage (PEP)*. Disponible sur : <https://dedras-benin.org/programmes/education> (Consulté le 07.03.2025).
- DEDRAS-ONG (2025b), *Projet Parrainage*. Disponible sur : <https://dedras-benin.org/portfolio/parrainage> (Consulté le 07.03.2025).
- DIKA Sandra & SINGH Kusum (2002), « Applications of social capital in educational literature: A critical synthesis », *Review of Educational Research*, 72, 1, p. 31-60.
- DUMAIS Susan (2002), « Cultural capital, gender, and school success: The role of habitus », *Sociology of Education*, 75, 1, p. 44-68.
- FALK Armin, KOSSE Fabian & PINGER Pia (2020), *Mentoring and schooling decisions: Causal evidence*, IZA Discussion Papers, Bonn, IZA Institute of Labor Economics.
- FOUNDHOU Aaron, TAMA Clarisse & IMOROU Abou-Bakari (2025), « L'éloignement des établissements scolaires et ses effets sur les résultats des enfants parrainés par DEDRAS-ONG à Banikoara au Bénin », *International Journal of Humanities Social Sciences and Education*, 12, 1, p. 55-66.
- FRANCE PARRAINAGES (2019), *Étude: Le parrainage de proximité et le soutien à la parentalité*, Le Kremlin-Bicêtre, réseau France Parrainages.
- FRANCE PARRAINAGES (2021), *Étude: L'engagement des parrains et marraines dans le parrainage de proximité*, Le Kremlin-Bicêtre, réseau France Parrainages.
- GANDAGBE Jules André & BOKO Gabriel Coovi (2020), « Les causes de la déperdition scolaire au Bénin », *Les Cahiers de l'ACAREF (Académie Africaine des Recherches et Etudes Francophones)*, 2, 6, p. 260-273.
- GARBA Kamel Arêo (2022), « Persistance du phénomène de l'abandon scolaire au primaire en République du Bénin », *Revue Internationale de Linguistique Appliquée, de Littérature et d'Éducation*, 5, 3, p. 52-74.
- GRANOVETTER Mark (1973), « The strength of weak ties », *American Journal of Sociology*, 78, 6, p. 1360-1380.
- HOUEDENOU Florentine (2016), « Phénomène de déperdition scolaire féminine : analyse et perspectives d'action pour le développement des compétences au Bénin », *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé*, 18, 2, p. 57-67.

- INSAE (2016), *Cahier des villages et quartiers de ville du Borgou (RGPH4-2013)*, Cotonou, Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE).
- KELETUDE (2024), *Le décrochage scolaire en Afrique: statistiques et solutions*. Disponible sur: <https://blog.kel-etude.com/article/le-decrochage-scolaire-en-afrique-statistiques-et-solutions> (Consulté le 05.03.2025).
- KPOHOLO Senakpon Fabrice Fidèle (2017), « Réflexions autour de l'éducation scolaire au Bénin: c'est comme si l'échec et la déperdition scolaire n'ont pas d'issues », *McGill Journal of Education*, 52, 3, p. 775-781.
- KUBA Richard (1998), Les Wasangari et les chefs de la terre au Borgou: une histoire d'intégration mutuelle, In HARDUNG Christine, KUBA Richard & BOESEN Elisabeth (dir.), *Regards sur le Borgou : Pouvoir et altérité dans une région ouest-africaine*, p. 93-120, Paris, L'Harmattan.
- LAHIRE Bernard (1995), *Tableaux de familles : Heurs et malheurs scolaires en milieu populaire*, Paris, Gallimard/Seuil.
- LAREAU Annette (2018), Unequal childhoods: Class, race, and family life, In GRUSKY David & HILL Jasmine (dir.), *Inequality in the 21st Century*, p. 444-451, New York, Routledge.
- MAIRIE DE NIKKI (2024), *Plan de Développement Communal 4ème Génération (2024-2028)*, Nikki, Mairie de Nikki.
- MALE Chata & WODON Quentin (2021), Bénin : Facteurs affectant la progression éducative des élèves par genre, In Banque Mondiale & UNICEF (dir.), *Éducation et Groupes Vulnérables en Afrique : Série de notes pour le Bénin – Note 2*, Washington, DC, Banque Mondiale & UNICEF.
- MENASCE David & CLEMENT Flore (2015), Le numérique au service de l'éducation en Afrique, *Savoirs communs*, n°17, Paris, Agence Française de Développement (AFD) et UNESCO.
- NAHAPIET Janine & GHOSHAL Sumantra (1998), « Social capital, intellectual capital, and the organizational advantage », *Academy of Management Review*, 23, 2, p. 242-266.
- PERRONNET Clémence, BOIVIN Claire & NEYBOURGER Paul (2023), « Le mentorat: derrière une réponse unique et individualisante, des traitements différenciés selon les milieux sociaux des mentoré.es », *Sciences & Actions Sociales*, 20, 2, p. 90-111.
- PORTES Alejandro & LANDOLT Patricia (1996), « The downside of social capital », *The American Prospect*, 26, p. 18-21.
- PORTES Alejandro (1998), « Social capital: Its origins and applications in modern sociology », *Annual Review of Sociology*, 24, p. 1-24.

- PUTNAM Robert, NANETTI Raffaella & LEONARDI Robert (1994), *Making democracy work: Civic traditions in modern Italy*, Princeton, New Jersey, Princeton University Press.
- STANTON-SALAZAR Ricardo & DORNBUSCH Sanford (1995), « Social capital and the reproduction of inequality: Information networks among Mexican-origin high school students », *Sociology of Education*, 68, p. 116-135.
- STANTON-SALAZAR Ricardo (2001), *Manufacturing hope and despair: The school and kin support networks of US-Mexican youth*, Sociology of Education Series, Columbia, Teachers College Press.
- TASSO Boni Florent (2014), « La cybercriminalité au Bénin : une étude sociologique à partir des usages intelligents des technologies de l'information et de la communication », *Les Enjeux de l'Information et de la Communication*, 15/2B, p. 35-42.
- VALENZUELA Angela (1999), *Subtractive schooling: US-Mexican youth and the politics of caring*, Albany, New York, State University of New York Press.
- VAN ZANTEN Agnès (2001), *L'école de la périphérie: scolarité et ségrégation en banlieue*, Paris, Presses Universitaires de France.